

Kalmia latifolia¹

Généralités

Kalmia latifolié, ou Kali à larges feuilles, ou laurier des montagnes, est une plante de la famille des éricacées, originaire de la Caroline et de la Virginie où elle est commune.



Nous faisons avec les feuilles fraîches récoltées au moment de la floraison une teinture mère à partir de laquelle nous obtenons, par dilutions hahnemanniennes successives, les diverses dynamisations du remède.

[Peu de choses dans cette présentation. Passons.](#)

Caractéristiques

Douleurs rhumatismales

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Douleurs rhumatismales, goutteuses ou névralgiques, internes, *changeant rapidement de place*, allant d'une articulation à l'autre; les articulations sont chaudes, rouges, gonflées; ces douleurs *vont de haut en bas*, du centre vers les extrémités; elles vont en descendant le long des bras, le long du dos, le long des jambes, depuis les épaules jusqu'aux doigts, depuis les hanches jusqu'aux orteils; elles sont *lancinantes*, *passant parfois comme des éclairs*, ainsi que des douleurs fulgurantes; enfin, elles sont parfois accompagnées ou suivies d'*engourdissement* de la région où on les ressent.

Ces douleurs procèdent de violentes poussées qui sautent d'un site à l'autre dans une direction qui va de haut en bas. Leur fulgurance et leur très vif déplacement leur confèrent un caractère tranchant, comme une déchirure qui se déplace. Elles touchent plutôt les extrémités et le cœur, *les organes du mouvement et le centre adaptateur du mouvement*. Elles sont suivies de fatigue. Au total ce sont des *fulgurances dans les organes moteurs qui s'élancent en bas, provoquant déchirure et faiblesse*.

Symptômes cardiaques suite à crise de rhumatisme

Kalmia est un médicament de valeur pour le rhumatisme, quand il affecte le cœur. Les douleurs cardiaques sont aiguës, coupant la respiration; le malade suffoque presque, tellement les douleurs sont intenses; elles irradiant vers le bas jusque vers l'estomac ou l'abdomen; le pouls est lent, presque aussi lent que celui qui demande Digitalis. Kalmia est spécialement utile quand la goutte ou le rhumatisme donnent une métastase au cœur, en particulier après des applications extérieures intempestives sur l'articulation malade, c'est-à-dire des applications d'un médicament qui n'était pas homéopathe au cas.

Les douleurs cardiaques marquent une limite, *une coupure dans l'effort* que doit assumer le sujet Kalmia latifolia, elles sont comme un coup d'arrêt qui, faute de l'apaiser, aggravent son affection.

Génie du remède

Kalmia latifolia est un sorte de Bryonia sans les douleurs erratiques (Bryonia a des douleurs violentes mais qui ne changent pas de place). Kalmia latifolia a certes des douleurs erratiques mais il possède les mêmes modalités que Bryonia, les mêmes suites d'éruptions supprimées, les mêmes indications cardio-arthritiques. Il diffère de Bryonia par l'intensité des douleurs et par la sensation qu'il en garde.

En termes de génie, on peut dire que Kalmia latifolia a été plus violemment poussé que Bryonia, *il a été propulsé jusqu'à la déchirure*, jusqu'aux limites extrêmes du supportable. Bryonia est un sujet dont la substance vitale a subi une vive expulsion, une sortie hors d'elle même en forme d'accélération brutale mais d'une accélération régulière. Kalmia latifolia, lui, est un sujet dont la substance vitale, déjà accélérée par nature, subit des poussées supplémentaires qui lui coupent le souffle, l'épuisent. L'ensemble, accélération préalable et poussées supplémentaires, donne le tracé d'une accélération irrégulière. *Kalmia*

latifolia est un Bryonia sur agité, déchiré vitalement, d'abord au niveau des articulations puis au niveau du cœur, par des propulsions subites et violentes. L'image est celle d'un individu en course, qui est de surcroît poussé violemment par à-coups jusqu'à épuisement.

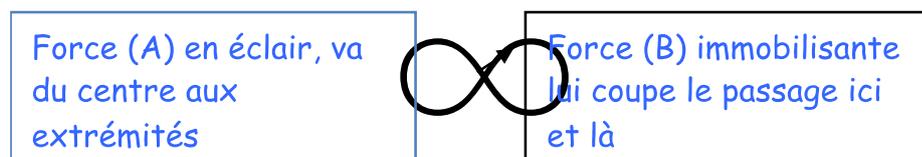
Le génie du remède peut s'écrire ainsi :

- une force déchirante (A) s'élançait violemment vers le bas à travers les sites moteurs et,

- une force (B) coupe cette course folle jusqu'à épuisement.

En plus simple, une force en éclair (A) se lance d'un centre vers les extrémités, une force immobilisante (B), lui coupe le passage ici et là sans amélioration.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- par le mouvement : il accélère le sujet *Kalmia latifolia* qui est déjà à court de souffle.

- les douleurs surviennent avec le soleil, le matin à son lever et augmentent jusqu'à midi puis elles diminuent peu à peu et disparaissent avec son coucher : la course du soleil aggrave pendant sa phase rapide et diminue pendant sa phase déclinante.

- pendant la première partie de la nuit : comme pour *Bryonia*, le moment qui symbolise un retour vers soi, aggrave en raison de la coupure qu'il représente.

- en se couchant sur le côté gauche : en pressant sur le cœur, il y a augmentation de l'effort et aggravation.

- en regardant en bas et en se penchant en avant : lorsqu'il se met dans la position d'un coureur en plein effort, le sujet *Kalmia latifolia* est aggravé.

Tête

Douleurs dans le front et les régions temporales, depuis la tête jusque dans la nuque et dans les dents; confusion du cerveau; céphalalgies, associées à des troubles cardiaques. Mal de tête survenant tous

les jours si un soleil brillant se lève, mais ne survenant pas si la journée est brumeuse ou le ciel nuageux (Kent).

Vertige survenant par le moindre effort, le moindre mouvement, parce que ceux-ci perturbent la circulation cérébrale par suite de la grande susceptibilité du cœur malade au moindre effort. Dans la position couchée, les facultés mentales et la mémoire sont parfaites, mais en essayant de remuer, il a du vertige; si le malade s'obstine à remuer, il s'ensuivra des nausées et des vomissements, des palpitations violentes (Kent). Vertige quand il se penche et qu'il regarde en bas (Spigelia) (Allen).

Expression inquiète du visage avec métastase du rhumatisme au cœur; face bouffie, congestionnée, avec vertige (Kent).

Le parcours local de la force fulgurante (A), aggravé par le mouvement, atteint une limite ou une *coupure de la force* (B) symbolisée :

- au niveau du cœur, par de *blocs respiratoires*.
- au niveau de la tête, par des *vertiges*.
- au niveau de l'estomac, par des *vomissements*.

Yeux

Élancements douloureux dans l'œil et l'orbite droits (gauches: Spigelia); engourdissement, raideur des muscles à ce niveau; la douleur est pire quand il tourne les yeux (Spigelia); les douleurs commencent au soleil levant, sont au paroxysme à midi et cessent au soleil couchant (Natrum mur.) (Allen).

Troubles de la vision accompagnant une néphrite; douleurs lancinantes, déchirantes dans les yeux survenant pendant une crise de néphrite, pendant la grossesse. Kalmia convient aux névralgies de l'œil, du visage, avec douleurs violentes, déchirantes dans la figure; parfois, les douleurs apparaissent avec le soleil et disparaissent avec lui (Kent).

Les élancements douloureux (A) sévissent jusqu'à l'*acmé* du jour et jusqu'à l'*épuisement* musculaire, donc jusqu'à la *dernière limite* (B) possible. Notons qu'ici, la force élançante ne s'engouffre pas sur un trajet qui va d'un centre vers une extrémité, considéré en unité de distance, elle va d'un moment jusqu'à l'extrême limite de ce moment, elle va dans une fonction jusqu'à l'extrême possibilité de cette fonction.

Avec des douleurs lancinantes dans les yeux en haut au cours d'une néphrite en bas, le génie Kalmia latifolia *inverse la topographie douloureuse ainsi que le caractère profond et périphérique des sites atteints et même la chronologie des organes atteints* (habituellement, les douleurs touchent d'abord des articulations extérieures puis le centre cardiaque profond avec ou sans alternance). Ici, le génie Kalmia latifolia aligne *simultanément* un centre profond en bas et une extrémité périphérique en haut. Ici encore, l'inflammation d'un *rein profond* dont la physiologie rénale, bien organique, est toute dirigée vers le bas appareil entraîne, par réciprocité, des inflammations dans un *organe périphérique* dont la fonction visuelle, bien immatérielle, est toute dirigée vers le haut appareil. L'inversion est multiple et complète.

Appareil digestif

Douleurs au creux de l'estomac, aggravées en se penchant en avant, améliorées en se tenant debout. Nausées, vomissements.

Symptôme déjà rencontré, la douleur (A) va jusqu'au bout (B), jusqu'au vomissement.

Appareil urinaire

Désirs fréquents d'uriner, avec élancements douloureux dans la région lombaire. Albuminurie, troubles rénaux liés à une affection cardiaque.

Pareil que pour l'estomac, la douleur pousse au plus loin possible.

Appareil circulatoire

Cœur agité, et cette agitation cardiaque s'accompagne d'anxiété; les battements du cœur sont tumultueux, rapides et visibles; angoisse cardiaque. Tachycardie douloureuse; élancements douloureux à travers la poitrine, un peu au-dessus du cœur, jusque dans l'omoplate. Cœur tabagique. *Métastase du rhumatisme au cœur.* Les symptômes du rhumatisme alternent avec les symptômes cardiaques. *Douleurs rhumatismales accompagnées de troubles cardiaques.*

Pouls faible, parfois à peine perceptible, *lent*, n'ayant que 30 à 40 battements par minute. Palpitations très marquées quand il est couché du côté gauche, diminuées s'il se couche sur le dos, et parfois en s'asseyant; augmentées s'il se penche en avant.

En temps que centre régulateur de l'effort, le cœur est une cible majeure de la force accélérante (A) qui y produit tumultes, palpitations jusqu'à une certaine limite (B) qui est l'arrêt respiratoire.

Dos et extrémités

Les symptômes qui indiquent le remède se montrent surtout dans les muscles, les tendons; le long des nerfs, où on trouve des douleurs rhumatismales nombreuses.

Ces douleurs sont aiguës, allant du centre aux extrémités, variant d'endroit, et elles sont aggravées par le mouvement. Elles sont parfois fulgurantes, passant comme un éclair; parfois, elles sont déchirantes, suivant un trajet nerveux, le crural ou le sciatique par exemple. Douleurs sourdes, déchirantes, écrasantes, serrantes, aggravées par le mouvement, *allant des membres supérieurs aux membres inférieurs*, chez des rhumatisants; elles sont parfois aggravées dans la première partie de la nuit (Kent).

Douleurs nocturnes dans les os, les tibias particulièrement, comme si on arrachait le périoste. Cette aggravation nocturne des douleurs est partagée par *Kalmia* avec les autres médicaments de diathèse syphilitique (Kent).

Douleurs lombaires. Douleurs rhumatismales au deltoïde, particulièrement à droite (*Sanguinaria*; dans le deltoïde gauche: *Ferrum met.*).

Fatigue, faiblesse de tous les membres; la faiblesse est parfois le seul symptôme général, avec la douleur névralgique rhumatismale; il y a en même temps menace de complications cardiaques; il est complètement épuisé, continuellement fatigué (Kent).

Fourmillements dans les doigts de la main gauche, avec sensation d'engourdissement, accompagnant des symptômes cardiaques.

En temps que lieux du mouvement, les articulations, donnent la pleine mesure au génie de l'accélération irrégulière : d'une part, la douleur (A) jaillit, déchirante, fulgurante, va d'un centre haut à une extrémité basse, d'autre part, une réaction (B) modératrice tente de stopper le mécanisme sous forme de faiblesse, d'impotence, d'engourdissement mais sans apporter un apaisement.

Peau

Quand une éruption quelconque a disparu brusquement à la suite d'un traitement maladroit ou en prenant froid, des douleurs violentes peuvent apparaître à cette place ou le long des nerfs qui innervent la région où était l'éruption, et elles continuent jusqu'à ce que l'éruption revienne; ces douleurs intolérables qui paraissent pincer le nerf, apparaissent et disparaissent brusquement. Kalmia est utile dans ces cas, si les autres symptômes concordent (Kent).

Lorsqu'une éruption disparaît en laissant des signes de type Kalmia latifolia, le remède en effet, peut être prescrit avec succès.

Conclusion

Les douleurs du type Kalmia latifolia, simples à reconnaître, sont régulièrement amendées grâce à ce remède. Kalmia latifolia reste néanmoins peu envisagé dans des maladies infectieuses comme par exemple les néphrites avec douleurs oculaires. Or, justement, en rapport avec l'affect simultané des yeux et des reins qu'il provoque, en rapport avec son action sur les articulations, il pourrait parfaitement être indiqué dans le syndrome oculo-uréthro-synovial de Fiessinger, Leroy, Reiter, qui associe cette triade. A suivre.

Application clinique

Angèle 35 ans, atteinte de fibromyalgies (que, pour ma part, je traite avec Baptisia tinctoria et Natrum carbonicum avec quelques succès notables à confirmer) vient en urgence parce qu'elle souffre atrocement de très violentes douleurs dorsales. D'une part, tout le haut du dos est rigide comme une pièce de bois, très douloureux l'obligeant à s'allonger même pendant la consultation, d'autre part, entre les deux omoplates, depuis un point latéral droit précis, elle sent partir des élancements fulgurants qui lui arrache des cris. C'est insupportable, inhumain, ça me paralyse dit-elle. Le point gâchette se déclenche de façon soudaine et spontanée mais aussi au moindre toucher, au moindre mouvement, même lorsqu'elle respire. Les élancements irradient vers l'épaule droite ou remontent le long de la colonne vertébrale (bien que les douleurs

irradient vers le haut et non vers le bas, comme il est d'usage avec *Kalmia latifolia*, c'est bien ce remède qui a amélioré la malade).

Pour moi, il s'agit d'une variété douloureuse liée à sa fibromyalgie, variété que je dois traiter de façon spécifique. Sur le Kent, j'isole *Kalmia latifolia* sous les rubriques : douleur au dos paralysante (page 1078), paroxystique (page 1078), en respirant (page 1079). Je donne ce remède (que j'associe à *Cuprum metallicum* en raison de spasmes aux extrémités).

Le lendemain, au téléphone, la malade m'apprend qu'elle va mieux mais qu'elle souffre encore. Je maintiens le traitement à raison de 3 granules x 8/jr pendant 5 jours. La malade me rappelle et comme attendu, elle n'a quasiment presque plus de douleurs : *Kalmia latifolia* sera désormais réservé à ces formes de poussées élançantes.

Deuxième cas : Anna, 52 ans, souffre d'une névralgie cervico-scapulaire gauche persistante depuis 3 ans sous forme d'élançements fulgurants qui partent de la pointe de l'acromion et descendent dans la partie postérieure du bras jusqu'au coude, laissant derrière eux un fond douloureux permanent. Les élançements courent dans muscles mais sont également ressentis dans l'os lui même. Anna est très affectée, très lasse, elle souffre de fourmillements au poignet et à la main gauche, la fatigue et les douleurs ont nécessité sa mise en invalidité. L'IRM a montré "des fissures tendineuses supra épineuses à caractère sans doute transfixant en raison d'un double épanchement (cavité articulaire et bourse sous acromio-deltaïdienne)."

Il s'agit là d'un cas d'école : les élançements (A) en éclair descendant du centre vers la périphérie et les faiblesses (B) coupant leurs trajectoires, *Kalmia latifolia* en 9 CH 3 gr x 3/jr pendant 45 jrs (avec *Ferrum metallicum* pour une arthrite scapulo-humérale débutante) a totalement abolit les douleurs au point que la malade, très surprise et très heureuse, m'a adressé toute sa famille en consultation.